



Le vrai choc des civilisations

Par [Deena Stryker](#)

Mondialisation.ca, 18 septembre 2018

[New Eastern Outlook](#) 5 août 2018

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#),
[Histoire, société et culture](#), [Loi et Justice](#)

Même s'il est politiquement orienté, cet article a le mérite de poser des fondamentaux : la santé d'une société se mesure à une seule aune, la façon dont elle traite ses membres les plus faibles, les enfants, et les droits et protections qu'elle leur accorde. Au delà de la problématique des enfants de migrants – qui se pose également en France dans d'autres termes qu'aux USA – c'est tout le rapport de l'Occident à l'enfance qui est en question. Entre l'enfant-roi et l'enfant-trophée de nos beaux quartiers (paradoxalement des mal-aimés), l'enfant-objet victime d'abus et/ou instrumentalisé au profit d'adultes, ou l'enfant oublié des zones de guerre bombardées, saurons-nous trouver la bonne réponse, à savoir un socle international *inébranlable* de respect de ses droits et besoins ?

Le vrai choc des civilisations... tient à la façon dont les cultures traitent leurs enfants. Les discussions de droite à gauche ont tendance à se concentrer sur la façon dont les travailleurs et leur travail sont traités par ceux qui les gouvernent, et dans quelle mesure les gouvernements assurent la sécurité et le bien-être des familles. Cependant, le traitement des enfants par la société dans son ensemble est rarement mentionné, alors même qu'il s'agit d'une préoccupation socialiste — mais non capitaliste — fondamentale. Les socialistes considèrent les enfants comme la responsabilité de la société dans son ensemble (et pas seulement celle des parents), non pas parce qu'ils veulent les endoctriner, mais parce que leurs convictions politiques sont fondées sur une éthique humaniste.



Dans les années 60, en débarquant à Rome avec un enfant né à Cuba, j'avais été stupéfaite de m'entendre dire que je devais aller à l'arrière de la queue, derrière la ligne de sécurité ; l'année dernière, lors d'une visite en Russie, j'ai remarqué que les parents de jeunes enfants vont automatiquement à l'avant de toute queue d'embarquement, même avec des landaus (bien que la Russie ne soit pas officiellement un pays socialiste, le président Poutine partage la même ancienne vision démocratique et socialiste que les pays d'Europe). Aujourd'hui, la Russie regorge d'écoles spéciales pour les enfants à besoins particuliers, et pendant que le président Poutine tient des discussions télévisées avec des élèves, la Maison-Blanche convoque manu militari des tout-petits immigrants dans des salles d'audience pour les livrer à des juges.

La saga qui a résulté de la politique de tolérance zéro de Trump en matière d'immigration illégale est inconcevable dans un pays socialiste : ces derniers mois, lorsque des mères latino-américaines qui fuyaient la violence et/ou la pauvreté dans leur pays d'origine avec leurs tout-petits ont tenté de demander l'asile aux États-Unis, elles ont été séparées de

leurs enfants et détenues — sans qu’aucun registre ne soit tenu sur qui appartenait à qui, et sans que l’on sache où les enfants étaient envoyés pour être pris en charge – souvent vers d’autres États ! Le zèle punisseur était tel qu’aucun des centaines ou des milliers d’employés du gouvernement impliqués dans ces enlèvements n’avait reçu l’ordre de tenir des registres ! Et aujourd’hui, des semaines après l’échéance du délai accordé au président par les tribunaux fédéraux pour les réunir, de nombreux parents ont dû retourner dans leur pays d’origine sans savoir où se trouvent leurs enfants, ou quand ils les retrouveront – s’ils les retrouvent jamais. Le zèle légaliste et bureaucratique des États-Unis a fait en sorte que des centaines de ces parents sont aujourd’hui déclarés « inadmissibles » à la réunification avec leurs enfants. Les Américains sont tellement habitués au jargon bureaucratique/juridique que les médias n’exigent aucune explication. (L’ironie est que la mise en œuvre d’une politique globale destinée à préserver une Amérique blanche débouche sur la naturalisation de milliers d’enfants latinos par le gouvernement !)

Au moment où j’écris ces lignes, le dernier numéro de Harpers’ Magazine publie un essai sur les effets durables de la peur subie au cours de l’enfance, tiré du dernier livre de la célèbre Martha Nussbaum, *The Monarchy of Fear (La Monarchie de la peur)*. Intitulé ‘Nu et effrayé’ (Naked and Afraid), sa phrase d’ouverture est « Vous êtes allongé sur le dos dans l’obscurité. Vous voyez, vous entendez, vous sentez, mais vous ne pouvez pas agir. Vous êtes complètement, simplement, impuissants... la plupart d’entre nous connaissent cet état à travers des cauchemars, mais cette histoire d’horreur est la condition normale de tout bébé humain. »

Après des références à la condition de dépendance totale de l’enfant dans la littérature classique, Nussbaum se tourne vers la théorie psychologique moderne, citant David Winnicott, un psychanalyste éminent qui a dit que pour apprendre à se préoccuper des autres, les enfants ont besoin d’un « environnement favorable » fondé sur « un socle de stabilité aimante, exempte de sadisme et de violence envers les enfants ». Et Nussbaum ajoute : « L’enfant doit être à l’abri de toute violence et chaos, de la peur de persécutions et de terreur ; il doit y avoir assez à manger et sa santé doit être prise en charge. » Plus loin, elle signale ce qui semble être une attitude non conventionnelle: « Winnicott pensait que l’une des principales missions du gouvernement était de soutenir les familles. »

Hélas, la morale américaine est tellement éloignée de celle de sociétés plus avancées et démocratiques, que les bureaucrates mènent sans réfléchir des politiques dont les effets négatifs sur le développement de milliers de futurs citoyens américains sont garantis.

Deena Stryker

Paru sur [New Eastern Outlook](#) sous le titre *The Real Clash of Civilizations*, le 5 août 2018

Traduction et note d’introduction Corinne Autey-Roussel pour [Entelekheia](#)

La source originale de cet article est [New Eastern Outlook](#)
Copyright © [Deena Stryker](#), [New Eastern Outlook](#), 2018

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca